

Séminaire cycle 2, 2022-23

Les Vendredis
du music-hall

Héritiers, héritages du music-hall (XVIII^e - XX^e siècles)



Programme

Avant-propos

Animé par une perspective épistémologique, le séminaire « Les Vendredis du music-hall. Héritiers, héritages du music-hall (XVIII^e – XX^e siècles) » propose d'ouvrir un chantier de recherche sur le music-hall, en explorant les racines historiographiques de ce divertissement, dans le contexte euro-américain, et sur une large période comprise entre les prémices des cafés-spectacles au XVIII^e siècle jusqu'au music-hall du XX^e siècle. Articulé autour de trois principales acceptions du music-hall (en tant que lieu, spectacle, objet patrimonial) et trois enjeux méthodologiques (documenter, identifier, contextualiser), cette manifestation scientifique souhaite impulser une recherche collective et fédérer un premier groupe de chercheurs et chercheuses spécialisés ou en voie de spécialisation sur ce domaine d'étude.

Le music-hall pourra être appréhendé, conjointement ou séparément, en tant que lieu de divertissement, comme objet spectaculaire ou vecteur de patrimonialisation culturelle.

• À mi-chemin entre un café, un jardin d'agrément, un bal et une scène théâtrale, cette session aborde la question de la parenté du music-hall avec ces divertissements connexes. Les interventions se pencheront sur l'héritage de ces formes de loisir en questionnant l'histoire de la morphologie des salles et leurs implantations géographiques au sein du paysage théâtral depuis le XVIII^e siècle. Elles pourront également interroger l'environnement social du music-hall en étudiant l'évolution sociologique des publics, les pratiques de sociabilité qui s'y déploient ainsi que la présence d'activités parallèles à l'expérience spectaculaire.

• Un second axe thématique est dédié à l'étude des répertoires du music-hall, marqué par la variété des écritures spectaculaires et la mixité des disciplines artistiques représentées. Nous privilégierons une approche générique qui consistera, dans un premier temps, à inventorier les genres, sous-genres et styles spectaculaires,

que ceux-ci soient issus de l'histoire canonique des arts scéniques (opérette, vaudeville, ballet), de l'histoire des attractions foraines (prestidigitation, numéros acrobatiques) ou l'objet de formulation plus difficilement saisissable ou à l'existence plus éphémère (revue-bouffe, pantomime-féerie).

• Un troisième volet s'intéresse aux dynamiques patrimoniales du music-hall en étudiant la position qu'il occupe dans l'historiographie des arts spectaculaires et dans la transmission des savoirs. Envisagé comme lieu de fabrique patrimonial, nous chercherons à évaluer l'impact de ce divertissement dans la diffusion des pratiques spectaculaires et dans l'édification des capitales culturelles aux XIX^e et XX^e siècles.

Le séminaire se veut être un espace de travail collaboratif autour de trois principaux enjeux méthodologiques : documenter, identifier, contextualiser.

Le premier s'intéresse aux traces mémorielles du music-hall en explorant la diversité des matériaux existants visant à alimenter les savoirs sur une œuvre, un genre spectaculaire, le parcours d'un artiste ou d'autres aspects fondamentaux de l'histoire esthétique et culturelle de ces lieux de divertissement.

La seconde perspective tend à marquer un territoire de recherche, à dessiner les contours de cet objet d'étude. La démarche vise à enquêter sur la généalogie de quelques pratiques, représentations et discours associés au music-hall, depuis les processus de création, de réception et/ou de médiation.

Enfin, nous porterons une attention aux rapports entre historicités et définitions en étudiant l'évolution de cette industrie culturelle dans une dynamique diachronique. L'étude de différents contextes historiques vise à rendre compte de chronologies différenciées tout en multipliant les échelles de gradualité afin d'engager une approche à la fois locale et globale de l'histoire de ce divertissement.

Vendredi 2 décembre

Amphithéâtre de la MSH Paris Nord

Recherches doctorales et postdoctorales sur le music-hall

9h30 : Accueil

10h Introduction

10h15-11h15

• **DELPHINE FOCH** EPHE-PSL

La rénovation des music-halls parisiens dans les années 1920 : le cas du Moulin Rouge

Depuis son ouverture en 1889, le Moulin Rouge a connu plusieurs reconstructions et quelques réaménagements discrets mais réguliers. Leur étude permet de retrouver la mémoire des lieux et de comprendre l'évolution des pratiques spectaculaires et des usages sociaux-économiques. Parmi ces rénovations, la plus imposante et la plus ambitieuse n'est autre que celle de 1924, qui survint après l'incendie de 1915 et la guerre. Cette « résurrection », très relayée par la presse, ne concerne cependant qu'une partie du Moulin Rouge, comportant en effet plusieurs établissements : un bal en sous-sol, épargné par l'incendie, et le nouveau « théâtre music-hall », adjoints l'un et l'autre d'activités diverses (restauration et attractions). On tâchera de comprendre l'articulation de ces différents espaces – et leurs activités – mais aussi de comparer ce programme architectural à celui des music-halls parisiens reconstruits dans les années 1920.

11h15-12h15

• **MARINE COSTILLE** Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Les publics du music-hall parisien de l'entre-deux-guerres : sociologie et pratiques des spectateurs

Le music-hall de l'entre-deux-guerres est souvent perçu, dans l'imaginaire collectif, comme un divertissement typiquement parisien, où une foule socialement hétéroclite se mélange le temps d'une soirée. Ses spectateurs sont en réalité extrêmement fragmentés, à la fois entre les différents établissements de la capitale et dans leur placement dans la salle, régi par des logiques de distinction sociale. Il s'agira ainsi de montrer que les publics vivent une expérience différente de la sortie au music-hall, à la fois dans leurs pratiques et dans leur relation aux imaginaires déployés sur scène.

12h15-14h ***Pause déjeuner***

14h-16h

14h-15h

• **ERWAN LE GUEUT** Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

Le tour de chant d'Agnès Capri (1936-1958) : un répertoire inattendu, un genre nouveau

La comédienne Agnès Capri (1907-1976) présente pour la première fois son tour de chant au cabaret le Boeuf-sur-le Toit, le 6 février 1936. Le répertoire choisi, l'expression, la tenue de scène sont complètement inattendus. La jeune chanteuse vient, naïvement, de créer un nouveau genre. Encouragements et contestations sont immédiats. Cette nouvelle voix, accordant une large place à la poésie, au surréalisme et à un nouveau style d'humour noir, vient renforcer un courant rénovateur émergeant alors dans la chanson. Le travail en cours, à partir des archives disponibles, de coupures de presse et de témoignages de l'époque, espère, après reconstitution de son répertoire, redonner à Agnès Capri une place légitime parmi les grands rénovateurs de la chanson que sont Mireille, Jean Nohain, Charles Trenet ou Marianne Oswald.

15h-16h

• **FLEUR HOPKINS-LOFÉRON** Thalim-CNRS

Du Christ romantique au mort-vivant : petit répertoire des fakirs à la française (1920-1940)

À la fin des années 1920, les spectacles de fakirs fleurissent sur la scène des music-hall. Si tous s'allongent sur des planches à clous, se percent les joues à l'aide d'aiguilles, hypnotisent de petits animaux ou se font enterrer vivants, chacun donne une explication singulière aux prodiges, d'ordres rationnelle (professeur Dickson), surnaturelle (Blacaman), ou pseudo-scientifique (Tahra-Bey). Cette tension persistante entre science et magie, qui s'explique par le fait que le fakirisme est une appropriation française pétrie d'occultisme, connaîtra son point d'orgue dans l'affrontement de Paul Heuzé, célèbre démystificateur, avec Tahra-Bey.

16h-16h30 *Pause-café*

16h30-18h30

16h30-17h30

• **PAUL WARNERY** Université Paul-Valéry Montpellier 3

Cirque et music-hall ou l'anthropophagie à l'œuvre

Au-delà des catégories, c'est l'individu qui fait cirque. Pour des raisons économiques, l'artiste se produit au cabaret et au music-hall. L'interdisciplinarité est constitutive de sa personne qui lui permet de se situer entre les formes (cirque, cabaret, music-hall), et d'y transférer les compétences et savoir-faire féconds pour la création. Nous qualifions l'artiste de cirque: « anthropophage » (O. de Andrade, 1928) —, tant il mange l'autre pour toujours devenir autre. À travers le paysage spectaculaire français de l'acrobatie, nous montrerons comment cirque, cabaret et music-hall s'interpénètrent, s'empruntent, s'approprient des entrées toujours plus sensationnelles. En nous appuyant sur notre expérience, nous remettrons en perspective esthétique le rapport symbiotico-économique entre cirque, cabaret et music-hall.

17h30-18h30

• **ORIANNE MAUBERT** Université de Lille

Corps marionnettique, corps transformé dans le cabaret

D'Alfred Jarry à Johanny Bert en passant par Neville Tranter, les arts de la marionnette puisent dans les ressorts esthétiques et dramaturgiques du cabaret et du music-hall. Il s'agira de s'intéresser ici à la manière dont une gestuelle grotesque dansée – de la marionnette autant que du corps humain à ses côtés – déconstruit sur les scènes tout attendu, tout ordre établi. Dans ce grincement des corps-matières, en dansant, serpentant, le corps marionnettique ravagé bascule vers une dislocation virtuose.



BIOGRAPHIES DES INTERVENANT.ES

Titulaire d'un master en Histoire des sociétés occidentales contemporaines à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, **MARINE COSTILLE** a soutenu un mémoire portant sur les spectacles de music-hall entre les années 1917 et 1940 à partir du cas de quatre salles parisiennes (Casino de Paris, Folies-Bergères, Alhambra et Ambassadeurs), sous la direction de Pascale Goetschel. Elle a participé au colloque « Les mille et une nuits de la Scala » (2018) avec une communication sur le personnel artistique de la Scala et au colloque « Le music-hall après le music-hall » (2022).

DELPHINE FOCH est doctorante en Histoire à l'EPHE-PSL. Elle travaille sous la direction de Jean-Claude Yon sur cette salle emblématique des spectacles parisiens qu'est le Moulin Rouge, des prémices de sa création en 1889 jusqu'en 1951. Ses précédentes recherches, menées dans le cadre d'un master de recherche en Histoire de l'art à Sorbonne Paris IV, l'ont amenée à s'intéresser à l'histoire des fêtes foraines entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle et particulièrement aux décors forains et à leurs artisans.

FLEUR HOPKINS-LOFÉRON est actuellement postdoctorante CNRS, au sein du laboratoire THALIM. Dans ce cadre, elle explore la diffusion du fakirisme dans les arts du spectacle et la culture médiatique française au début du XX^e siècle. Elle a consacré sa thèse de doctorat (prix SHS PSL, à paraître chez Champ Vallon) au mouvement méconnu du merveilleux-scientifique français ainsi qu'à son abondante culture visuelle.

ERWAN LE GUEUT est archiviste indépendant, spécialisé en gestion des archives de la recherche archéologique et doctorant de l'EA 1573, Scènes du monde, création, savoirs critiques, à Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. Il travaille sous la direction de Nathalie Coutelet sur l'origine du Cabaret-théâtre (1938-1958) et sur sa créatrice, Agnès Capri.

ORIANE MAUBERT est docteure en arts du spectacle, autrice de la thèse La Marionnette danse. Ré-activer le geste sur la scène contemporaine (université Paul-Valéry Montpellier3, laboratoire RIRRA21), et Enseignante contractuelle en théâtre à l'université de Lille. Elle a été ATER dans les universités Paris3 Sorbonne Nouvelle et de Lille, et a enseigné à l'université Paris8 Saint-Denis/Vincennes, l'université d'Artois et à l'ESNAM, en théorie comme en pratique. Ses recherches portent sur le geste dansé et sa rencontre avec la marionnette contemporaine, la matière, le théâtre et les études numériques, les solos féminins sur la scène. Avec d'autres chercheuses, elle a co-animé l'Atelier des doctorant.es en danse du Centre National de la Danse, et co-anime encore le groupe international et solidaire de jeunes chercheur.es PhD in Puppetry. Membre du comité éditorial de la revue Manip, journal de la marionnette, elle y coordonne la rubrique « Au cœur de la recherche ». Ses recherches ont été soutenues par l'Institut International de la Marionnette et l'association des Chercheurs en Danse.

PAUL WARNERY est doctorant en arts, études théâtrales et spectacle vivant, spécialité: cirque, et chargé d'enseignement à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, sous la co-direction de P.Gou-dard et P. Philippe-Meden, sa thèse de doctorat porte sur l'histoire du cirque en Guinée Conakry. Lui-même acrobate professionnel de haut niveau, danseur et metteur en scène, il a été élève à l'École nationale des arts du cirque (ENACR), au Centre national des arts du cirque (CNAC) et au Centre national de danse contemporaine (CNDC). Il a notamment collaboré avec Thierry Mugler, Philippe Découflé, Chloé Moglia, Jonathan Capdevielle et Sylvain Huc. Publications récentes: [avec Dray, C.] Le cirque au-delà du répertoire: explorations équestres et acrobatiques en bord de piste. Nouvelle revue d'esthétique, 29, 2022; [avec Philippe-Meden, P.] Marie France ou la Marilyn du défilé-spectacle Mugler-Follies. Revue d'études culturelles, 9, 2022. Contact: paulwarnery@yahoo.fr



Les Vendredis du music-hall

Héritiers, héritages du music-hall (XVIII^e - XX^e siècles)

Séances 2022-23

📅 2 décembre
de 9h30 à 18h30

À la MSH Paris Nord
20, avenue George Sand
93210 La Plaine St-Denis
Métro ligne 12 : Front populaire

📅 3 février
de 14h-17h

Par visioconférence
Envoi d'un lien de connexion
après inscription

📅 7 avril
de 14h-17h

📅 2 juin
de 9h30 à 18h30

Informations
<https://www.mshparisnord.fr/>

Conception et organisation : Camille Paillet

Inscription obligatoire : par mail (Jauge limitée)

Contact et réservation : paillet.camille@gmail.com

Un projet soutenu par La Maison des Sciences de l'Homme Paris nord.